

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 21 JANVIER 1926.

Budget

du Ministère des Affaires Économiques pour l'exercice 1926 (1).

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION SPÉCIALE (2), PAR M. RUBBENS.

MESSIEURS,

Le budget du Ministère des Affaires Économiques fut approuvé par tous les membres présents de la Commission spéciale.

Plusieurs membres soulevèrent la question du maintien ou de la suppression du département des Affaires Économiques. Aucun vote n'eut lieu à ce sujet. Toutefois cette question étant hautement actuelle, votre rapporteur estime qu'il convient d'y consacrer le rapport de cette année.

A présent le Ministère des Affaires Économiques comprend, en dehors du cabinet du ministre et du secrétariat général, deux genres d'offices : 1° des offices essentiellement transitoires : l'office des Dommages de Guerre, l'office des Régions Dévastées et l'office national des valeurs mobilières; 2° un office essentiellement permanent : l'office des Métiers et Négoces. La compétence de celui-ci s'étend sur : Affaires générales. — Apprentissage. — Associations professionnelles. — Musées et concours professionnels. — Législation. — Cours temporaires pour patrons. — Agréation d'établissements de crédit. — Police de commerce. — Service technique du petit outillage. — Inspection.

Il existe en outre un Conseil Supérieur des Métiers et Négoces, ressortissant au Ministère des Affaires Économiques et qui délibère sur les questions concernant les intérêts professionnels et économiques des artisans, petits industriels et détaillants.

Tout le monde est unanime pour souhaiter que les offices des Dommages de Guerre et des Régions Dévastées puissent atteindre à bref délai l'accomplissement de leur mission et disparaître.

Quant à l'office des Métiers et Négoces d'aucuns estiment qu'il pourrait être rattaché à un autre département ministériel.

De cette façon le nombre de départements serait réduit, ce qui ferait bonne impression sur l'opinion publique et permettrait de réaliser de sérieuses économies.

Nous estimons que c'est là une double illusion : Illusion en ce qui concerne les

(1) Budget, n° 4 xv.

(2) La Commission, présidée par M. Lemonnier, était composée : 1° des membres de la Commission des Dommages de Guerre et des Régions dévastées : MM. Boedt, Butaye, Cateeuw, Claes, Colaert, Debunne, Delannoy, de Pierpont, Dierkens, Galopin, Goetgebuur, Huari, Missiaen, Rubbens et Vandemeulebroucke;

2° de six membres nommés par les Sections : MM. Van Isacker, Maenhaut, Delattre, Doms, Allewaert, De Schutter.

économies, étant donné que les services doivent être maintenus; illusion surtout en ce qui concerne la satisfaction de l'opinion publique étant donné que la partie intéressée de cette opinion, c'est-à-dire *les classes moyennes*, s'attendent précisément à ce que le Ministère des Affaires Économiques soit réorganisé en leur faveur.

Elles n'ont d'ailleurs pas oublié la promesse faite par M. le Premier Ministre Poullet dans sa déclaration gouvernementale :

« Les intérêts des classes moyennes méritent de faire l'objet de toute la sollicitude du Gouvernement. Le Ministère des Affaires Économiques, qui compte déjà l'Office des Métiers et Négoces, sera incessamment, par l'adjonction des divers services rattachés à d'autres départements, transformé en Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Métiers et Négoces. »

On est unanime à reconnaître en Belgique que la sollicitude gouvernementale pour les classes moyennes a laissé beaucoup à désirer. Quand on compare la législation et les institutions en faveur des classes moyennes dans plusieurs autres pays avec les nôtres, on doit reconnaître que nous sommes en retard. L'extension du crédit à la petite industrie, à l'outillage et au petit commerce, l'amélioration de l'outillage et de l'organisation économique, l'organisation de l'apprentissage, l'augmentation de la capacité professionnelle et commerciale de nos artisans et commerçants, l'extension et la création de nos métiers d'art, etc., etc. Voilà autant de problèmes qui restent à résoudre en Belgique. Or, qui pourrait douter que de leur solution résulterait une augmentation considérable de nos valeurs économiques, artistiques, sociales et morales? Nous estimons donc que c'est le moment ou jamais de créer un ministère, qui sera accueilli avec la plus grande faveur sous le nom de Ministère des Classes moyennes.

L'office des métiers et négoces, qui doit être remanié et développé considérablement, en serait le noyau. Autour de ce noyau on pourrait grouper divers autres services qui existent actuellement dans des autres départements, mais qui concernent spécialement les classes moyennes. Il est peut-être délicat de désigner ces services. Chaque ministre compétent les enveloppe d'une sollicitude toute particulière... Pourtant nous avons vu depuis la guerre plusieurs remaniements de services ministériels, dont les heureux résultats furent en général fort approuvés *a posteriori*. Signalons donc ces divers services sans nous arrêter à des considérations d'opportunité qui seront à examiner par le pouvoir exécutif.

Au Département des Affaires Étrangères nous trouvons la direction générale du commerce extérieur, séparée récemment de la direction générale de la politique. Au département des Chemins de Fer des sections s'occupent de la marine marchande, de la pêche, des transports fluviaux, de l'enseignement maritime, etc.

Enfin, le Ministère de l'Industrie et du Travail comprend divers services qui concernent les classes moyennes : l'enseignement professionnel, du moins en partie, la direction générale de l'industrie, le service des expositions.

Nous estimons donc que dans l'intérêt des classes moyennes le Ministère des Affaires Économiques devrait être maintenu et réorganisé et devenir ainsi un facteur puissant et fécond du relèvement général de ces classes si utiles et si méritantes.

Le Rapporteur,

E. RUBBENS.

Le Président,

MAURICE LEMONNIER.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 21 JANUARI 1926.

Begrooting

van het Ministerie van Economische Zaken voor het dienstjaar 1926 (1).

VERSLAG

NAMENS DE SPECIALE COMMISSIE (2), UITGEBRACHT DOOR DEN HEER RUBBENS.

MIJNE HEEREN,

De Begrooting van het Ministerie van Economische Zaken werd goedgekeurd door al de aanwezige leden van de speciale Commissie.

Vele leden hebben ook de vraag van het behoud of de opheffing van het Departement van Economische Zaken opgeworpen. Er werd geene stemming over uitgebracht. Daar dit vraagstuk echter van zeer actueelen aard is, oordeelt uw verslaggever dat hij daaraan het verslag van dit jaar dient te wijden.

Het Ministerie van Economische Zaken omvat op dit oogenblik, buiten het cabinet van den Minister en het Algemeen Secretariaat, twee soorten van diensten : 1^o overgangsdiensten : de dienst van de Oorlogsschade, de dienst van de Verwoeste Gewesten en de nationale dienst van de Roerende Waarden; 2^o een doorlopende dienst : de dienst van Ambachten en Neringen. De bevoegdheid van dezen breidt zich uit tot : Algemeene Zaken. — Leerlingenschap. — Beroepsverenigingen. — Musea en Beroepsrijkskampen. — Wetgeving. — Tijdelijke lessen voor werkgevers. — Toelating van credietinrichtingen. — Handelspolitie. — Technische dienst van de kleine werktuigen. — Toezicht.

Er bestaat bovendien een Hooge Raad van Ambachten en Neringen, afhankelijk van het Ministerie van Economische Zaken, die de vraagstukken te onderzoeken heeft betreffende de professioneele en economische belangen van de ambachtsheden, de kleine nijveraars en de winkeliers.

Iedereen verlangt dat de diensten van de Oorlogsschade en de Verwoeste Gewesten zoodra mogelijk aan het einde van hunne taak zouden geraken, en dan verdwijnen.

Wat den Dienst van Ambachten en Neringen betreft, zijn sommigen van gevoelen, dat die Dienst aan een ander Ministerie zou kunnen gehecht worden.

Op deze wijze zou het getal departementen worden verminderd, hetgeen een gunstigen indruk zou verwekken bij het volk en merkelijke besparingen toelaten. Wij meenen echter dat men aldus eene tweevoudige ontgoocheling te gemoet gaat. Vooreerst wat de bezuiniging betreft, vermits de Diensten moeten

(1) Begrooting, n^o 4xy.

(2) De Commissie, voorgezeten door den heer Lemonnier, bestond uit :

1^o De leden van de Commissie voor de Oorlogsschade en de Verwoeste Gewesten : de heeren Boordt, Butaye, Catteuw, Claes, Colaert, Debunne, Delannoy, de Pierpont, Dierkens, Galopin, Goetgebuere, Huart, Missiaen, Rubbens en Vandemeulebroucke.

2^o Zes leden door de Afdeelingen benoemd : de heeren Van Isacker, Maenhaut, Delattre, Doms, Allewaert, De Schutter.

behouden blijven. En verder ook eene ontgoocheling wat de volksmeening betreft, vermits de belanghebbende partij, 't is te zeggen *de middenstand*, juist verwacht dat het Ministerie van Economische Zaken te haren bate zou worden heringericht.

De middenstand heeft overigens de belofte niet vergeten welke de Eerste Minister in de regeeringsverklaring heeft afgelegd :

« De belangen van den middenstand verdienen de volle aandacht van de Regeering. Het Ministerie van Economische Zaken, dat in zijne bevoegdheid den Dienst van Ambachten en Neringen reeds heeft, zal eerlang, door aanhechting van verschillende diensten die thans tot andere departementen behooren, veranderd worden in Ministerie van Koop-handel, Nijverheid, Ambachten en Neringen. »

Allen zijn we het in België eens om te erkennen, dat de Regeering over het algemeen weinig bezorgdheid aan den dag gelegd heeft ten aanzien van den middenstand. Wanneer men de wetten en de instellingen ten voordeele van den middenstand in andere landen vergelijkt met de onze op dat gebied, dan moet men vaststellen dat wij achteraan komen. De uitbreiding van het crediet aan de klein-nijverheid, voor de werktuigen en den klein-handel, de verbetering der werktuigen en der economische inrichting, de inrichting van het leerlingwezen, de verhooging der beroeps- en handelsbekwaamheid onzer ambachts- en handelslieden, de uitbreiding en de oprichting onzer kunstambachten, enz., enz. Dit zijn zoovele vraagstukken die in België naar eene oplossing wachten. En wie nochtans zou er kunnen aan twijfelen, dat de oplossing er van op aanzienlijke wijze ons economisch, kunst-, sociaal en zedelijk bezit zou verhoogden? Wij meenen dus dat nu of nooit het oogenblik gekomen is om een ministerie op te richten, dat op de meest gunstige wijze zal worden onthaald onder de benaming van Ministerie van den Middenstand

De Dienst van Ambachten en Neringen, die opnieuw ingericht en aanzienlijk uitgebreid moet worden, zou er de kern van uitmaken.

Om deze kern zouden verscheidene andere diensten kunnen gegroepeerd worden, die thans in andere ministeriën bestaan maar bijzonder den middenstand aanbelangen. Het is misschien ietwat kiesch deze diensten aan te wijzen. Elke bevoegde minister houdt er met zorg het oog op... Nochtans hebben wij sedert den oorlog herhaaldelijk ministerieele diensten zien herinrichten, herinrichtingen waarvan achteraf de gelukkige uitslagen over het algemeen ten zeerste goedgekeurd werden. Vermelden wij dus deze onderscheidene diensten, zonder bij beschouwingen van gepastheid te blijven staan, die door de uitvoerende macht te onderzoeken zijn.

In het Ministerie van Buitenlandsche Zaken stippen wij het Algemeen Bestuur van den buitenlandschen Handel aan. dat onlangs afgescheiden werd van het Algemeen Bestuur van de Politiek. In het Ministerie van Spoorwegen, afdelingen die zich bezighouden met de handelscheepvaart, de visscherij, het vervoer op de binnenwateren, zeevaartonderricht, enz.

Ten slotte, omvat het Ministerie van Nijverheid en Arbeid verscheidene diensten die den middenstand aanbelangen : het beroepsonderwijs, althans gedeeltelijk, het algemeen bestuur van de nijverheid, den dienst der tentoonstellingen.

Wij achten dus dat, in het belang van den middenstand, het Ministerie van Economische Zaken zou moeten behouden en heringericht worden, en aldus een machtige en vruchtbare factor worden voor de heropleving van dien zoo nuttigen en verdienstelijken stand.

De Verslaggever,

E. RUBBENS.

De Voorzitter,

MAURICE LEMONNIER.